

Université de Tartu  
Collège des langues et des cultures étrangères  
Département d'études romanes

Maarja-Liis Org

Les équivalents français des adverbes estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* et  
*silmanähtavalt*. Analyse sur la base du corpus parallèle

Mémoire de licence

Sous la direction de

Anu Treikelder

Tartu 2016

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	3
1. CADRE THÉORIQUE ET PRÉSENTATION DU CORPUS .....	5
1.1. La modalité.....	5
1.2. L'évidentialité .....	6
1.3. La définition des adverbes estoniens <i>kuuldavasti</i> , <i>nähtavasti</i> et <i>silmanähtavalt</i> ...	8
1.4. La présentation du corpus.....	10
2. ANALYSE DU CORPUS.....	11
2.1. Les équivalents adverbiaux .....	13
2.1.1. L'adverbe <i>nähtavasti</i> .....	14
2.1.2. L'adverbe <i>silmanähtavalt</i> .....	21
2.2 Les équivalents verbaux .....	26
2.2.1. L'adverbe <i>kuuldavasti</i> .....	26
2.2.2. L'adverbe <i>nähtavasti</i> .....	30
2.3. Les constructions changées et sans équivalent.....	33
CONCLUSION .....	36
RÉFÉRENCES.....	38
RESÜMEE.....	43

## INTRODUCTION

Dans le présent travail, nous étudierons quels sont les équivalents français des adverbes modaux estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt*, qui sont dérivés des verbes de perception *kuulma* ('entendre') et *nägema* ('voir'). Nous voulons savoir s'il existe encore un lien entre les adverbes et les verbes de perception (tout autant en estonien qu'en français).

Ce mémoire a deux buts principaux dont le premier est d'apprendre quels sont les équivalents français des adverbes estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt*, et si leurs équivalents sont des adverbes, des verbes ou d'autres constructions. Le deuxième objectif est de découvrir si les adverbes et leurs équivalents français ont encore un lien avec les verbes de perception dont ils sont dérivés ; ces verbes sont *kuulma* 'entendre' et *nägema* 'voir'.

Pour analyser le corpus, nous donnerons les définitions de deux catégories grammaticales – l'évidentialité et la modalité épistémique. Les linguistes ne sont pas d'accord quel est le lien entre ces deux catégories. Quelques-uns pensent que l'évidentialité est une sous-catégorie de la modalité, tandis que les autres croient que ce sont des catégories distinctes. Selon F. De Haan (1999 : 1) [notre traduction] « l'évidentialité et la modalité épistémique diffèrent dans leurs sémantiques : les marqueurs de l'évidentialité renvoient à la nature de la source d'information dans la phrase, alors que les marqueurs de la modalité épistémique évaluent la prise en charge de l'énoncé par le locuteur. » Il nous semble que les adverbes *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt* expriment l'évidentialité, et nous voudrions savoir s'il est possible pour ces adverbes (et leurs équivalents) de marquer les deux catégories en même temps.

Ces adverbes peuvent généralement être utilisés dans deux types de situations : l'information apportée par un locuteur provient de sa perception (il peut le voir ou l'entendre lui-même) ou bien l'information est basée sur sa connaissance (il ne l'a pas vu, mais il croit que quelque chose est vrai). Les adverbes sont liés à deux catégories grammaticales : l'évidentialité, quand le locuteur marque la manière dont son

information est reçue, et la modalité épistémique, lorsque le locuteur exprime son engagement par rapport à l'information apportée dans la phrase.

Nous avons choisi ces adverbes, parce que leur sens est déjà devenu figuratif, et qu'ils ne possèdent pas de liaison directe avec les verbes de perception comme dans le passé. En estonien, ces adverbes (et quelques autres) ont été étudiés dans le mémoire de master de M. Mürsepp (2015). Comme l'estonien et le français appartiennent à des familles de langues différentes, nous avons pensé qu'il serait intéressant de savoir si les mêmes tendances apparaissent en français.

Pour analyser les adverbes et leurs équivalents, nous avons compilé un corpus sur la base du corpus parallèle de l'Association franco-estonienne de lexicographie. Notre corpus inclut 385 phrases au total. Le corpus comprend des textes littéraires et non-littéraires en estonien et en français.

Le mémoire est divisé en deux grands chapitres dont le premier comprendra la partie théorique (l'introduction de deux catégories grammaticales, les définitions des adverbes) et la présentation du corpus. La deuxième partie parlera de l'analyse du corpus et elle présentera les résultats de ce travail. Elle est divisée en trois sous-chapitres selon la nature des équivalents (les adverbes, les verbes et les constructions changées), la troisième sous-chapitre inclut également l'analyse des phrases dans lesquelles il n'y a pas d'équivalents français aux adverbes *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt*.

Nous avons consulté plusieurs œuvres de linguistique, surtout *Eesti keele lauseõpetus: sissejuhatus. Õeldis* par M. Erelt, mais également les textes par les linguistes A. Aikhenvald, C. Barbet, F. De Haan, F. Palmer et P. Kehayov. Les définitions des adverbes et verbes proviennent des dictionnaires unilingues *Eesti keele seletav sõnaraamat*, Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) et Larousse.

# 1. CADRE THÉORIQUE ET PRÉSENTATION DU CORPUS

Dans ce premier chapitre nous définirons la modalité et l'évidentialité et nous parlerons de différentes catégories de modalité, précisément de la modalité épistémique. La deuxième partie du cadre théorique parlera de l'évidentialité. Dans le sous-chapitre suivant nous donnerons les définitions des adverbes analysés dans ce mémoire et dans le dernier sous-chapitre, nous présenterons le corpus du mémoire.

## 1.1. La modalité

D'après le linguiste estonien M. Erelt, la modalité est l'évaluation (ou l'avis) de la possibilité ou de la nécessité d'une situation par le locuteur (Erelt 2013 : 106). Selon C. Barbet et L. de Saussure (2012 : 4), « la modalité se conçoit comme l'expression du possible et du nécessaire ». Barbet et Saussure disent que la modalité est divisée en quelques catégories dont les principales sont *la modalité radicale* ou *déontique* et *la modalité épistémique* (Barbet et Saussure 2012 : 4). Erelt parle des mêmes catégories, mais il les appelle *la modalité non-épistémique* (modalité déontique) et *la modalité épistémique* (Erelt 2013 : 106). Dans une définition restreinte, selon Barbet et Saussure (2012 : 5), la modalité radicale (ou déontique, non-épistémique) concerne « une possibilité ou une nécessité de faire » ; la modalité épistémique par contre est « la possibilité ou la nécessité qu'une proposition soit vraie » (*ibid.*). Dans ce mémoire, nous traitons de la modalité épistémique qui est précisément définie ci-dessous.

Selon Erelt (2013 : 114) [notre traduction] : « La modalité épistémique, c'est-à-dire une modalité de probabilité, est l'évaluation de la probabilité d'une situation dans l'ensemble par le locuteur. » Il existe différents niveaux de probabilité (Erelt 2013 : 115) :

1. peu probable ;
2. probable (de moyenne probabilité) ;
3. très probable ;
4. certain.

La linguiste américaine J. Bybee écrit dans *The Evolution of Grammar* (Bybee *et al.* 1994 : 179–180) qu’il y a trois catégories de modalité épistémique :

1. possibilité ;
2. probabilité ;
3. certitude inférée (ou déductive).

La première, la possibilité, indique que la proposition est probablement vraie. Avec la probabilité, la vraisemblance de la proposition est plus grande qu’avec la possibilité. La certitude inférée est la plus sûre de ces trois catégories (Bybee *et al.* 1994 : 179–180). D’après le linguiste britannique F. Palmer (2001 : 24–25) il y a seulement quelques langues dans lesquelles on peut marquer les trois catégories avec un verbe modal, et l’anglais est l’une de ces langues. En anglais les trois catégories peuvent être exprimées avec des verbes modaux *may*, *must* et *will*. (Palmer 2001 : 25) Les phrases d’exemples données par Palmer sont (2001 : 25) :

(1) John **may** be in his office.

‘John **peut** être dans son bureau.’

(2) John **must** be in his office.

‘John **doit** être dans son bureau.’

(3) John’**ll** be in his office.

‘John **sera** dans son bureau.’

Outre les verbes modaux, la modalité épistémique peut être marquée par un verbe, un attribut ou un complément adverbial. Les compléments peuvent être des adverbes modaux (‘rõhumäärsõnad’), des incises ou des propositions subordonnées (Erelt 2013 : 115).

## 1.2. L’évidentialité

Selon A. Aikhenvald (2004 : 1) [notre traduction] : « Dans environ un quart des langues du monde, pour chaque déclaration, on doit préciser la source sur laquelle elle est basée – si le locuteur l’a vu, ou entendu, ou déduite à partir de preuves indirectes, ou appris

d'une autre personne. Le premier sens de cette catégorie grammaticale, l'évidentialité, est la source de l'information. »

Certains linguistes pensent que l'évidentialité est un type de modalité, les autres disent que c'est une catégorie différente. Mais même ceux qui croient que l'évidentialité est une catégorie différente, ne peuvent pas nier le fait que la modalité épistémique et l'évidentialité sont liées. P. Kehayov (2009 : 3) mentionne trois points de vue possibles :

1. la modalité (épistémique) et l'évidentialité sont deux catégories distinctes sans chevauchement entre elles ;
2. il existe une relation d'inclusion entre elles, c'est-à-dire que l'une de ces deux notions inclut l'autre ;
3. il existe des sections de chevauchement, mais pas d'inclusion totale.

Dans ce mémoire, nous choisissons de suivre la définition qui décrit l'évidentialité comme une catégorie distincte qui a un lien avec la modalité épistémique.

Selon Erelt (2013 : 121) [notre traduction] : « L'évidentialité est une référence linguistique à la source d'informations. » L'évidentialité peut être *directe* ou *indirecte* – elle est directe quand le locuteur est un témoin de la situation. L'évidentialité indirecte se divise en deux catégories – c'est l'évidentialité indirecte rapportée lorsque le locuteur a reçu l'information d'une autre personne, et l'évidentialité indirecte inférée quand le locuteur infère son information à partir des éléments de la situation. (Erelt 2013 : 121) En estonien, on ne peut pas marquer l'évidentialité directe par un élément grammatical, mais on doit la marquer de manière lexicale. Nous donnons les exemples de l'estonien :

(4) **Ma nägin**, et ta oli seal.

'J'ai vu qu'il était là.'

Ce n'est pas obligatoire de marquer l'évidentialité directe, par exemple lorsque l'on omet *Ma nägin, et* ('J'ai vu que'), le sens de la proposition ne change pas et on marque la certitude. La même tendance apparaît en français. En estonien, l'évidentialité indirecte peut être exprimé de manière lexicale ou grammaticale (Erelt 2013 : 121).

D'après Erelt, l'évaluation de la modalité épistémique accompagne l'évidentialité. Les types d'évidentialité diffèrent de par leur niveau de probabilité. Par exemple, une proposition est certaine pour le locuteur, lorsqu'il est un témoin direct. Quand l'information se base sur une inférence, une proposition est moins certaine. Une proposition est la moins certaine quand le locuteur a reçu son information d'une autre personne (Erelt 2013 : 125).

### **1.3. La définition des adverbess estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt***

Dans ce sous-chapitre, nous donnons les définitions des adverbess étudiés selon *le Dictionnaire explicatif estonien* (Eesti keele seletav sõnaraamat).

Les trois adverbess estoniens sont dérivés des verbess de perception – *kuuldavasti* du verbe *kuulma* ('entendre'), *nähtavasti* et *silmanähtavalt* du verbe *nägema* ('voir'). L'adverbe *silmanähtavalt* comprend également le mot *silma* ('l'œil') qui fait allusion à la vue.

*Kuuldavasti* a deux significations dont la première et la principale est « selon l'ouï-dire, comme on dit, comme il est entendu ».

(5) **Kuuldavasti** elab ta nüüd Tartus. (EKSS)

'On dit qu'il vit maintenant à Tartu. / Il paraît qu'il vit maintenant à Tartu.'

L'autre signification de *kuuldavasti* est « décider par entendre, ouïr ». Mais selon le dictionnaire estonien, cet emploi est rare. L'exemple du dictionnaire est le suivant :

(6) Mänguväljakult kostavad pallimütsud, viled ja poiste ergutuskisa; **kuuldavasti** käib seal pinev jalgpallivõistlus võimlemistunnis. (P. Rummo)

'On peut entendre, du terrain de jeu, un bruit de jeu le ballon, des sifflets, des cris d'encouragement; **on entend que** dans le cours de sport, il y a un important match de football.'

Généralement, on utilise un autre adverbe dans les situations similaires, *kuuldavalt*, qui marque quelque chose qui est « si fort qu'on peut l'entendre » (EKSS). Il y a également

un adverbe avec le suffixe *-lt* qui est dérivé du verbe *nägema*, c'est *nähtavalt* qui signifie « de manière à être vu ; considérablement » (EKSS).

*Nähtavasti* est défini comme suit : « comme on peut le voir, tel qu'il apparaît, il semble ». Mais il signifie également « probablement, vraisemblablement » (EKSS), comme dans cet exemple donné dans le dictionnaire :

(7) Mees on **nähtavasti** purjus. (EKSS)

‘L’homme est **apparemment** ivre.’

*Silmanähtavalt* est défini dans le dictionnaire comme « de sorte qu'il peut être vu, apparemment, évidemment ».

(8) Olin **silmanähtavalt** seltskonnas kõige noorem. (EKSS)

‘J’étais **apparemment** le plus jeune dans la compagnie.’

M. Mürsepp (2015 : 7) a conclu dans son mémoire de maîtrise que l’adverbe *nähtavasti* exprime l’évidentialité indirecte inférée (le locuteur a fait ses conclusions sur la base des traits d’une situation). *Silmanähtavalt* exprime également l’évidentialité indirecte inférée, mais, généralement, il est utilisé dans des situations dont les signes sont visibles. Mais on peut utiliser *nähtavasti* pour exprimer des traits non-visuels (par exemples des sentiments).

*Kuuldavasti* exprime l’évidentialité indirecte, dans les situations où un locuteur n’a pas vu ou entendu les éléments qui composent ces dernières, mais qu’il a reçu ces informations d’une autre personne (Mürsepp 2015 : 7–8).

Nous voulons ajouter que, selon le dictionnaire estonien, *nähtavasti* a également une valeur épistémique, parce qu’il peut exprimer l’évaluation de probabilité par le locuteur. *Kuuldavasti* peut marquer l’évidentialité inférée (c’est plutôt rare), lorsque le locuteur tire les conclusions à partir de quelque chose qu’il entend (cf. l’exemple 6).

Nous croyons que ces adverbes peuvent exprimer une des catégories mentionnées précédemment: soit l’évidentialité, soit la modalité épistémique. Il y a deux types de

situations : l'information provient de la connaissance du locuteur ou l'information est basée sur la perception visuelle.

#### **1.4. La présentation du corpus**

Le corpus de ce mémoire est construit sur la base du corpus parallèle estonien-français de l'Association franco-estonienne de lexicographie. Le corpus du mémoire inclut 385 phrases. La répartition des exemples est la suivante : il y a 16 phrases avec *kuuldavasti*, 336 phrases avec *nähtavasti* et 33 phrases avec *silmanähtavalt*. Les phrases dans le corpus parallèle estonien-français proviennent de la littérature estonienne et de la littérature française et également de textes non-littéraires. Le corpus inclut 312 phrases qui proviennent des textes estoniens et 73 phrases des textes français.

## 2. ANALYSE DU CORPUS

Dans ce deuxième chapitre, nous analyserons le corpus. Ce chapitre est divisé en plusieurs sous-chapitres selon le type d'équivalent : les adverbes, les verbes, les constructions changées ou sans équivalent.

Comme mentionné dans le chapitre précédent, le corpus comprend 385 phrases au total. Comme prévu, la plupart des équivalents sont des adverbes qui forment 67 % des équivalents. Les verbes et les constructions verbales forment 20 % des équivalents. Les constructions changées et sans équivalent forment la plus petite partie des phrases – 13 %. Le Tableau 1 ci-dessous illustre la fréquence des différents équivalents.

Tableau 1. La fréquence des équivalents de nature différente.

	<b>EST-FRA</b>	<b>FRA-EST</b>	<b>Au total</b>
<b>Adverbes</b>	213	43	<b>256 – 67 %</b>
<i>kuuldavasti</i>	-	-	-
<i>nähtavasti</i>	205	23	228
<i>silmanähtavalt</i>	8	20	28
<b>Verbes</b>	51	27	<b>78 – 20 %</b>
<i>kuuldavasti</i>	4	10	14
<i>nähtavasti</i>	46	17	63
<i>silmanähtavalt</i>	1	-	1
<b>Constructions changées ou sans équivalent</b>	45	6	<b>51 – 13 %</b>
<i>kuuldavasti</i>	1	1	2
<i>nähtavasti</i>	42	3	45
<i>silmanähtavalt</i>	2	2	4
<b>Au total</b>	312 – 81%	73 – 19%	385

La division des équivalents des adverbes est tout à fait différente. Par exemple, *kuuldavasti* n'a aucun équivalent adverbial, tandis que pour *nähtavasti*, il y a 228 équivalents adverbiaux. La plupart des phrases proviennent de textes estoniens (81%). Mais la répartition est différente pour les adverbes. *Nähtavasti* provient surtout des textes estoniens (293 phrases en estonien, 43 phrases en français) *Kuuldavasti* et *silmanähtavalt* proviennent principalement des traductions estoniennes : 11 phrases avec *kuuldavasti* sont des traductions estoniennes, 5 phrases en estonien ; 22 phrases avec *silmanähtavalt* sont des traductions estoniennes et 11 en estonien.

Tous les équivalents français des adverbes *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt* et leur fréquence sont donnés dans le Tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2. Tous les équivalents français.

La nature de l'équivalent	L'équivalent et sa fréquence
ADVERBES	<p><b>1) kuuldavasti</b> – aucun équivalent adverbial</p> <p><b>2) nähtavasti</b>  apparemment x29  décidément x2  manifestement x76  probablement x9  sans doute x56  visiblement x40  vraisemblablement x3  à l'évidence, de toute évidence x13</p> <p><b>3) silmanähtavalt</b>  apparemment x2  décidément  nettement  manifestement x4  ostensiblement x2</p>

	visiblement x15 à vue d'œil x3
VERBES ET CONSTRUCTIONS VERBALES	<b>1) kuuldavasti</b> il paraît que x6 on dit que (dire) x6 on entendait on racontait sur <b>2) nähtavasti</b> devoir x32 on dirait que il semble que (sembler) x26 paraître on voit que c'est évident il est probable que <b>3) silmanähtavalt</b> avoir l'air de
CONSTRUCTIONS CHANGÉES OU SANS ÉQUIVALENT	<b>1) kuuldavasti</b> la rumeur accuse pas d'équivalent x1 <b>2) nähtavasti</b> probable pas d'équivalent x44 <b>3) silmanähtavalt</b> pas d'équivalent x4

## 2.1. Les équivalents adverbiaux

Nous divisons les équivalents adverbiaux en deux catégories : ceux qui expriment l'évidentialité et les autres, qui marquent la modalité épistémique. Les adverbes qui expriment l'évidentialité sont liés à la perception (dans ce cas à voir), les adverbes

épistémiques donnent une évaluation de la probabilité ou de la certitude – ils sont basés sur la connaissance du locuteur.

Même si les adverbes forment la plupart des équivalents (67 %), pour le mot *kuuldavasti* il n’y a aucun équivalent adverbial.

### 2.1.1. L’adverbe *nähtavasti*

Dans le corpus, l’adverbe *nähtavasti* apparaît dans le plus grand nombre des phrases, 336 au total dont 228 comprennent un adverbe (soit 68 % des équivalents de *nähtavasti*). Les phrases d’exemples incluent 7 adverbes différents et une locution adverbiale. Tous les équivalents adverbiaux de *nähtavasti* sont donnés dans le tableau suivant.

Tableau 3. Les équivalents adverbiaux de *nähtavasti*.

L’adverbe	EST-FRA	FRA-EST	Au total
apparemment	24	5	29
décidément	-	2	2
manifestement	72	4	76
probablement	8	1	9
sans doute	53	3	56
visiblement	32	8	40
vraisemblablement	3	-	3
à l’évidence, de toute évidence	13	-	13
<b>Au total</b>	205	23	228

Comme le Tableau 3 le montre, l’adverbe utilisé le plus fréquemment est *manifestement* : 76 fois dont 72 phrases proviennent des textes estoniens. Le TLF définit *manifestement* « d'une manière manifeste ». Quelque chose est manifeste quand elle peut être vue. Selon le TLF, quelques synonymes de *manifestement* sont *clairement*, *évidemment*, *de toute évidence* et *indiscutablement* (TLF). À partir de cette définition,

nous pouvons faire des hypothèses que *manifestement* exprime l'évidentialité, parce qu'il est relié à la vue. Nous donnons quelques exemples du corpus :

(9) a. Proua Kaasik – sest see peab ta olema – tõstab pihupesa kaaskõneleja poole õhku, naeratab ja liigutab kätt vasakule-paremale, mis **nähtavasti** peab tähendama: lõpetage oma jutt.

b. Madame Kaasik — car c'est ce qu'elle doit être — lève la main, la paume tournée vers son interlocuteur, en un geste qui signifie **manifestement** : Arrêtez votre discours.

(Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*)

Dans l'exemple 9, le locuteur donne son opinion sur la raison pour laquelle la femme lève sa main. Le locuteur peut voir le moment où le personnage lève sa main et il interprète la raison. Dans ce cas, *nähtavasti* exprime l'évidentialité indirecte inférée, parce que dans la situation, on peut voir le geste par Madame Kaasik. Il est évident que, dans ce cas, le locuteur croit que cette information est vraie (parce qu'il le voit), et donc l'adverbe a une valeur épistémique, en plus de marquer l'évidentialité. La signification principale des adverbes (*nähtavasti* et *manifestement*) est similaire : tous les deux se rapportent à la vue, mais ils marquent également la croyance du locuteur en la véracité de l'information.

(10) a. Söögimaja uks, lävepakk ja koja põrand olid armetult kulunud. Siin oli **nähtavasti** palju jalgu sisse ja välja käinud.

b. La porte, le seuil de bois et le sol de l'entrée étaient dans un état d'usure lamentable. **Manifestement**, beaucoup de pieds étaient passés par là.

(Tammsaare, A. H. 1931. *Tõde ja õigus III*)

Cette déclaration exprime l'évidentialité, parce qu'elle est basée sur la perception visuelle. Dans cette phrase, même si le locuteur n'a pas vu les gens lui-même, il peut voir le résultat de beaucoup de gens qui étaient passés (le sol est usé). Mais, comme dans l'exemple 9, comme le locuteur peut voir la preuve de la situation, il doit croire que son argument est vrai. Cela donne à la phrase encore la valeur épistémique, parce

que le locuteur montre sa croyance. *Nähtavasti* et *manifestement* expriment également l'évidentialité indirecte inférée avec la modalité épistémique.

Un autre équivalent de *nähtavasti* qui est utilisé assez souvent est *visiblement*, il apparaît dans 40 phrases. Le TLF le définit « de manière à rendre, à être visible ; ostensiblement ». Cet équivalent est également lié à la perception visuelle. Le dictionnaire donne *manifestement* comme un synonyme de *visiblement* (TLF), c'est la raison pour laquelle nous croyons que leur utilisation est similaire. Quelque chose qui est visible peut être perçu par la vue, cela donne la valeur évidentielle à cet adverbe. *Visiblement* est également défini « de manière sensible » qui « exprime une certaine intensité »<sup>1</sup> (TLF). Nous donnons quelques exemples du corpus :

(11) a. La tombe, **visiblement** préparée durant la matinée, était peu profonde et déjà toute saupoudrée de flocons.

b. Haud, mis oli **nähtavasti** juba hommikul valmis kaevatud, polnud sügav ja oli juba lumehelvestega üle puistatud.

(Makine, A. 2001. *La musique d'une vie*)

Dans l'exemple 11, on utilise l'adverbe *visiblement* pour décrire quelque chose qui est vue. Dans ce cas, le locuteur voit lui-même que la tombe est déjà préparée. Par conséquent, le locuteur marque la façon dont il a reçu son information (de manière visible). Nous soulignons qu'étant donné qu'il a des preuves visuelles, il doit croire que cela est certain (que la tombe était préparée avant). C'est un autre cas où un adverbe exprime l'évidentialité indirecte inférée et la modalité épistémique.

(12) a. Aga selle mõtted viibisid **nähtavasti** kusagil mujal ja sellepärast ei pannud ta tähelegi, et esitas poisile küsimuse, millele see pidi tahes või tahtmata „koopula“ vastama, kui ta ei tahtnud anda vale vastust.

b. Mais les pensées de ce dernier *devaient* **visiblement** être ailleurs, c'est pourquoi il ne se rendit pas compte qu'il posait à l'élève une question à laquelle il était impossible

---

<sup>1</sup> Cette définition décrit mieux l'adverbe estonien *nähtavalt* ('considérablement').

de répondre autre chose que la copule, qu'on le veuille ou non, à moins que l'on n'ait décidé de donner une réponse fausse.

(Tammsaare, A. H. 1929. *Tõde ja õigus II*)

L'exemple 12 est différent des autres exemples précédents, parce qu'en plus de l'adverbe *visiblement*, le traducteur a utilisé le verbe modal *devoir*. Généralement, *visiblement* marque l'évidentialité, *devoir* expriment la modalité et l'évidentialité inférée : il donne une évaluation de probabilité, mais il montre que l'information apportée est déduite. Dans cette phrase, le traducteur a cru qu'il est important de mentionner que la phrase est basée sur l'avis du locuteur, et il n'est pas absolument certain.

Le troisième équivalent adverbial de *nähtavasti* qui est lié à la perception visuelle est *apparemment*. Nous trouvons l'adverbe *apparemment* dans 29 phrases. Selon le TLF, cet adverbe marque quelque chose « d'une manière apparente ; manifestement », il peut également être défini « selon toute apparence, si l'on juge par ce qui apparaît ». La deuxième définition est souvent utilisée en faisant une remarque ironique (TLF). Nous donnons deux exemples du corpus :

(13) a. Tema järel ilmusid teised, **nähtavasti** oli buss neid terve pahvaku kohale toimetanud.

b. Il n'arrivait pas seul. Le bus avait **apparemment** déposé une foule de passagers.

(Valton, A. 1984. *Tõmbetuul*)

(14) a. On ka neid, kes ei ole midagi ostnud ega kavatsegi **nähtavasti** osta, vahivad niisama ringi ja on teistel jalus.

b. Il y a aussi des gens qui n'ont rien acheté et n'ont **apparemment** pas l'intention de le faire. Ils regardent simplement autour d'eux et empêchent les autres d'avancer.

(Luik, V. 1991. *Ajaloo ilu*)

Dans les exemples précédents (13 et 14), les adverbes expriment l'évidentialité indirecte inférée. Dans les deux phrases, le locuteur peut voir lui-même la situation et il interprète

sa raison. L'exemple 13 montre que le locuteur voit beaucoup de gens et il déclare quelque chose qui est visible, c'est pourquoi le traducteur utilise l'adverbe *apparemment*. L'autre exemple (14) est similaire. Le locuteur peut encore voir les gens dans un magasin et il suppose qu'ils n'ont pas l'intention d'acheter.

En plus des adverbes qui sont liés à la perception visuelle, il apparaît également les adverbes qui marquent que l'information est basée sur la connaissance du locuteur. Ces adverbes sont *sans doute*, *probablement*, *décidément* et *vraisemblablement*.

Ce type d'adverbe utilisé le plus fréquemment est *sans doute* (56 fois). D'après le TLF *sans doute* signifie « assurément, certainement » (TLF). Cette signification est un peu vieillie, maintenant, la certitude de *sans doute* est devenu plus faible, et il est interprété comme « probablement, de toute vraisemblance » (Larousse).

(15) a. Enesekindlus on ses tüdrukus üldse **nähtavasti** hoopis kõvem kui võiks arvata.

b. Car de l'assurance, elle en a, et **sans doute** beaucoup plus forte qu'on ne pourrait le supposer.

(Kross, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*)

L'exemple précédent (15) montre qu'il est également possible d'utiliser *nähtavasti* pour décrire des caractéristiques ou les traits d'une personne (qui ne sont pas directement visibles). Dans cet exemple, le locuteur soutient que la fille a beaucoup d'assurance, parce qu'il la connaît; l'assurance n'est pas quelque chose qui peut être vue. L'information s'appuie sur la connaissance du locuteur, par conséquent le traducteur a choisi l'adverbe *sans doute*. Dans cette phrase, *sans doute* marque la modalité épistémique, car il ne fait pas une référence à la façon dont cette information est reçue.

(16) a. Nojaa, **nähtavasti** tunnevad mõisnikud omamoodi, et valitsus ka nende vastu vägiivalda tarvitab.

b. Oui, **sans doute** les propriétaires terriens sentent-ils à leur façon que le gouvernement use également contre eux de violence.

(Kross, J. 1978. *Keisri hull*)

Dans ce cas, l'auteur utilise l'adverbe *nähtavasti* pour exprimer des émotions et des sentiments. Le locuteur doit utiliser cet adverbe, parce que c'est son opinion que les propriétaires terrains sentent ainsi, il n'en est pas certain. *Sans doute* exprime la modalité épistémique – l'information dans la phrase s'appuie sur l'opinion du locuteur, mais il a la valeur évidentielle parce que son information est déduite.

(17) a. **Nähtavasti** on keegi lahtise tikutoosi käest maha pillanud, tikke üles korjata pole aga viitsinud.

b. Quelqu'un a **sans doute** laissé tomber une boîte ouverte, mais n'a pas voulu faire l'effort de les ramasser.

(Luik, V. 1991. *Ajaloo ilu*)

Dans le dernier exemple (17), il est certain que le locuteur peut voir les allumettes par terre, mais il n'a pas vu la situation elle-même. Il s'agit d'un autre cas où le traducteur a choisi le mot *sans doute*, il montre que l'information est basée sur l'avis du locuteur.

Les autres adverbes qui expriment la modalité épistémique avec la valeur évidentielle sont *probablement*, *décidément*, *vraisemblablement*. En comparaison avec les autres équivalents adverbiaux, ils n'apparaissent pas très souvent – *probablement* apparaît dans neuf phrases, *vraisemblablement* dans trois et *décidément* dans deux phrases. Nous donnons les définitions de ces trois adverbes selon les dictionnaires français :

- probablement – « selon toute probabilité » (TLF) ;
- vraisemblablement – « selon toute vraisemblance » (Larousse) ;
- décidément – « d'une manière décisive, évidente » (TLF).

Nous donnons quelques exemples du corpus afin de mieux comprendre l'utilisation de ces adverbes :

(18) a. Ja pankrotimeistri- ning aferistimaine, mis tal paljude meelest igaveseks küljes, on **nähtavasti** sundinud teda harjutama endale omaks eriti autoriteetse käitumise... (Muuseas, ma tean, et ma ei saa seda teada, aga olen selles kindel.)

b. Et sa réputation d'affairiste et d'expert en banqueroutes, qui selon certains lui collait à jamais à la peau, l'a **probablement** obligé à adopter de façon habituelle un comportement particulièrement sérieux et assuré... (Je sais que je ne peux pas savoir cela, mais j'en suis absolument certain.)

(Kross, J. 1998. *Paigallend*)

(19) a. Ta teadis **nähtavasti** rohkem, kui Katarina oli osanud arvata.

b. Elle en savait **vraisemblablement** davantage que sa fille ne se le figurait.

(Ristikivi, K. 1992. *Mõrjalinik*)

(20) a. **Décidément**, ces deux-là n'aimaient pas Sophia, et depuis ses débuts.

b. **Nähtavasti** need kaks lihtsalt ei sallinud Sophiat, ning seda juba algusest peale.

(Vargas, F. 1995. *Debout les morts*)

Les exemples précédents (18, 19, 20) montrent que ces trois adverbes sont utilisés dans les cas où le locuteur déclare quelque chose qu'il sait ou pense, c'est-à-dire son information provient de sa connaissance. Dans l'exemple 18 où le locuteur utilise l'adverbe *probablement*, il fait une remarque que cette information n'est pas quelque chose qu'il peut savoir, mais qu'il en est certain.

En plus des adverbes, nous avons découvert deux locutions adverbiales – à *l'évidence* et *de toute évidence*, qui apparaissent dans 13 phrases, dont l'une inclut *à l'évidence*, tandis que les autres 12 incluent *de toute évidence*. Mais tous deux ont le même sens ; d'après le TLF, ils sont définis comme suit : « de manière absolument sûre, indiscutable » (TLF). Dans tous les cas, *à l'évidence* et *de toute évidence* apparaissent comme la traduction de *nähtavasti*.

(21) a. Ta pöördus minu poole. **Nähtavasti** pani ta mind alles nüüd tähele.

b. Il se tourna vers moi. **De toute évidence**, ce n'est qu'alors qu'il remarqua ma présence.

(Kross, J. 1978. *Keisri hull*)

(22) a. **Nähtavasti** oli talle kõige tähtsam oma arvamusele kinnitust leida.

b. **De toute évidence** l'essentiel pour lui était de trouver confirmation à son opinion.

(Valton, A. 1992. *O-gen'i usk ja kannatus*)

Les exemples 21 et 22 montrent que *nähtavasti* et *de toute évidence* expriment l'évidentialité indirecte inférée, parce que l'information apportée par le locuteur est basée sur les signes visuels. Tous deux ont également la valeur épistémique.

En conclusion, l'adverbe *nähtavasti* peut apparaître dans deux types de situations – quand le locuteur voit les résultats ou les conséquences d'une situation, et que le locuteur donne son opinion ou avis sur une situation. En français, il y a plusieurs adverbes pour exprimer la valeur de *nähtavasti*, par conséquent on peut remarquer la différence de signification déjà par le choix de l'adverbe. Parmi ces huit équivalents adverbiaux, quatre sont ceux qui sont liés à la perception visuelle et quatre s'appuient sur la connaissance du locuteur. On voit que la plupart des équivalents ont une liaison avec le verbe *voir*, et les autres marquent quelque chose qui est probable et qui est basée sur la connaissance du locuteur. Nous avons découvert que les signes ou les traits d'une situation peuvent être vus, mais pas l'événement lui-même. Ces adverbes se montrent également dans les phrases où on décrit des émotions et des sentiments, un état d'esprit, etc. qui ne sont pas directement visibles.

### 2.1.2. L'adverbe *silmanähtavalt*

L'adverbe *silmanähtavalt* apparaît au total dans 33 phrases dont 28 comprennent un équivalent adverbial. Il y avait six adverbes différents et une locution adverbiale que nous présentons dans le Tableau 4 :

Tableau 4. Les équivalents adverbiaux de *silmanähtavalt*.

L'adverbe	EST-FRA	FRA-EST	Au total
apparemment	-	2	2
décidément	-	1	1
manifestement	1	3	4

nettement	-	1	1
ostensiblement	-	2	2
visiblement	4	11	15
à vue d'œil	-	3	3
<b>Au total</b>	5	23	28

Le Tableau 4 montre une tendance intéressante : la plupart des phrases proviennent de textes français qui sont traduits en estonien, tandis que les phrases d'exemples avec l'adverbe *nähtavasti* viennent surtout de textes estoniens (qui sont traduits en français).

Comme mentionné précédemment, le corpus comprend six équivalents adverbiaux (dans 28 phrases). Les adverbes forment 85 % des équivalents de *silmanähtavalt*. La plupart des équivalents adverbiaux coïncident avec les équivalents de *nähtavasti*. Plus précisément, ceux qui sont liés à la perception visuelle. Comme nous l'avons dit dans le premier chapitre, cet adverbe a une liaison plus forte avec le verbe *voir* – l'adverbe lui-même comprend le mot *silm* ('œil') qui est une indication directe à la vision.

L'adverbe utilisé le plus fréquemment est *visiblement*. Nous donnons trois exemples du corpus pour illustrer l'utilisation de l'adverbe *visiblement* comme l'équivalent de *silmanähtavalt* :

(23) a. Elle fermait encore les yeux, mais **visiblement** comme quelqu'un qui ne dort pas.

b. Marthe'i silmad olid veel suletud, ent **silmanähtavalt** nii nagu inimesel, kes ei maga.

(Radiquet, R. 1923. *Le diable au corps*)

(24) a. Ta tundis mu ära. Aga ta oli väga kahvatu ja **silmanähtavalt** enesest väljas.

b. Elle m'avait reconnu. Mais elle était très pâle et **visiblement** bouleversée.

(Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*)

(25) a. Dans la chambre de Janine un grand barbu, **visiblement** ivre, ronflait en travers du lit.

b. Janine'i magamistoas lamas risti üle voodi ja norskas üks **silmanähtavalt** purjus suur habemik.

(Houellebecq, M. 1998. *Les particules élémentaires*)

Ces phrases d'exemples illustrent très bien le fait que l'adverbe *silmanähtavalt* et son équivalent *visiblement* sont surtout utilisés dans les cas où le locuteur parle des sentiments ou de l'état (de quelqu'un) qui sont visibles (révélés par le langage du corps, des expressions du visage, l'apparence, etc.). Il est également nécessaire de mentionner que le locuteur est lui-même dans la situation et qu'il peut voir l'autre personne qu'il décrit. Dans toutes ces phrases (23, 24, 25) l'adverbe exprime l'évidentialité indirecte inférée. Comme l'exemple 23 le montre, le locuteur déclare d'abord ce qu'il peut voir (que les yeux de la personne sont fermés), ensuite il donne son opinion sur la façon dont les yeux sont fermés (comme ceux de quelqu'un qui ne dort pas). Cela pourrait être très évident pour le locuteur, mais l'utilisation de *visiblement* montre que ce n'est pas totalement sûr, et que, dans ce cas, le locuteur fonde son opinion sur la perception visuelle. Les autres exemples (24 et 25) sont assez similaires – les locuteurs décrivent les autres personnes et leur apparence.

Les autres adverbes qui coïncident avec les équivalents de *nähtavasti* sont les suivants :

- apparemment (2 phrases) ;
- manifestement (4 phrases) et
- décidément (une phrase).

Les deux premiers sont des adverbes qui sont liés à la perception (voir). C'est prévisible parce que le mot lui-même donne une référence à la vision (dérivé du verbe *nägema* et il comprend le mot *silma*). Nous présentons quelques exemples du corpus :

(26) a. Des fils de fer bleus, rouges et verts couraient en zigzaguant sous le plafond, les spots émettant une lumière violacée, couleur fleur de pomme de terre, étaient insérés dans de gros tubes métalliques, et les murs de la pièce eux-mêmes étaient couverts de

tuyaux argentés, striés, d'un périmètre d'au moins cinquante centimètres, qui n'avaient jamais contenu aucun liquide ni gaz, mais étaient **manifestement** des tuyaux neufs, sans doute commandés à une agence de design qui les avait facturés à un prix exorbitant.

b. Lae all siksakitasid sinised, punased ja rohelised traadid, jämedatesse metalltorudesse olid pistetud lillakat kartuliõie karva valgust heitvad punktlambid, ruumi seinad ise aga olid kaetud triibuliste, vähemalt poolemeetrise läbimõõduga hõbejate torudega, milles polnud eales voolanud ükski vedelik ega gaas, mis olid **silmanähtavalt** uued ning ilmselt tellitud mingilt disainiagentuurilt peadpööritava hinna eest.

(Kalda, K. 2010. *Un roman estonien*)

(27) a. Marie, qui avait ôté ses lunettes noires qu'elle avait posées sur la table, me regardait, les yeux rougis de sommeil, pâles et fatigués, comme des étoiles éteintes fragilisées par la nuit, et elle me souriait gentiment, **apparemment** plus heureuse dans la fumée de ce boui-boui que dans les ors et le luxe de tous les palaces du monde, dont les fastes inutiles n'étaient que la pâle redondance de sa propre splendeur.

b. Marie oli päikesepillid eest võtnud ja lauale pannud ning vaatas mulle otsa, silmad magamatuses punetavad, kahvatud ja väsinud nagu ööst kurnatud tuhmunud tähed, ja naeratas mulle õrnalt, **silmanähtavalt** õnnelikum selle armetu kõrtsi suitsuvines kui kõigi maailma paleede kullas ja karras, mille tarbetu toredus oli vaid tema enda hiilguse kahvatu vari.

(Touissant, J. 2002. *Faire l'amour*)

Ces deux exemples (26 et 27) confirment la tendance que l'adverbe *silmanähtavalt* est utilisé dans des situations où le locuteur parle de l'apparence de quelque chose ou des sentiments d'une autre personne lesquels peuvent être interprétés par leur apparence. Il indique également qu'*apparemment* et *manifestement* sont utilisés lorsque l'information donnée par le locuteur est basée sur les choses qu'il peut voir et il marque l'évidentialité inférée avec la valeur épistémique.

(28) a. Daru regardait par la fenêtre.. Le temps se levait **décidément**, la lumière s'élargissait sur le plateau neigeux.

b. Daru vaatas aknast välja. Ilm oli **silmanähtavalt** klaarimas, lumine kiltmaa löi järjest valgemaks.

(Camus, A. 1957. *L'exil et le royaume*)

L'exemple précédent (20) montre que *décidément* exprime la modalité épistémique (le locuteur ne décrit pas la façon dont cette information est reçue). Dans ce cas (l'exemple 28), le locuteur donne également son évaluation de la situation, même s'il regarde par la fenêtre et s'il peut voir que le temps se lève. Il nous semble que l'adverbe estonien (*silmanähtavalt*) rend plus évidentialité que l'adverbe français (*décidément*), et il lie la situation directement à la perception visuelle.

Notre corpus inclut une locution adverbiale comme l'équivalent de *silmanähtavalt* – à *vue d'œil* apparaît dans trois phrases. Cette locution adverbiale fait une allusion directe à la perception visuelle (les mots *vue* et *œil*). Un exemple du corpus pour illustrer l'utilisation de *à vue d'œil* :

(29) a. Ilmselt ta kavatses lille kodus kasvatama hakata ja pani sellele suuri lootusi. Karikakar hakkas **silmanähtavalt** juba närbuma, sest tal polnud juuri all.

b. Il avait manifestement l'intention de faire pousser la fleur chez lui et devait avoir pour elle de grandes espérances. Mais la marguerite se fanait **à vue d'œil**, car elle n'avait pas de racines.

(Tode, E. 1993. *Piiririik*)

Dans l'exemple 29, le locuteur peut voir la situation (la fleur se fanait). C'est un cas où l'adverbe *silmanähtavalt* et la locution adverbiale *à vue d'œil* marquent l'évidentialité directe.

Les autres équivalents adverbiaux de *silmanähtavalt* sont *nettement* et *ostensiblement*. Selon le TLF, *nettement* est défini de la manière suivante : « d'une manière claire, distincte, précise ; d'une manière incontestable ». *Ostensiblement* marque « d'une manière ostensible ; visiblement, évidemment » (TLF).

Cette analyse nous montre que quelques équivalents de *silmanähtavalt* et *nähtavasti* coïncident, en particulier ceux qui sont liés à la perception visuelle. *Silmanähtavalt* et ses équivalents sont utilisés plus fréquemment dans les situations où le locuteur transmet l'information qu'il voit lui-même.

## 2.2 Les équivalents verbaux

Les verbes et les constructions verbales forment 20 % des équivalents, apparaissant dans 74 phrases au total. La répartition des adverbes est encore assez différente. Par exemple, la plupart des équivalents de l'adverbe *kuuldavasti* sont les verbes ou les constructions verbales (88 %), tandis que pour l'adverbe *silmanähtavalt*, il apparaît un équivalent verbal (*avoir l'air de*). La répartition précise et les équivalents seront discutés dans les prochains sous-chapitres.

### 2.2.1. L'adverbe *kuuldavasti*

Comme il est mentionné dans le paragraphe précédent, les équivalents de *kuuldavasti* sont principalement des verbes. *Kuuldavasti* apparaît dans 16 phrases dont 14 incluent l'équivalent verbal. Dans la plupart des cas (10 phrases), *kuuldavasti* est une traduction, c'est-à-dire qu'il est utilisé par les traducteurs estoniens.

Tableau 5. Les équivalents verbaux de l'adverbe *kuuldavasti*.

Verbe	EST-FRA	FRA-EST	Au total
on dit que (dire)	2	4	6
il paraît que	2	4	6
on racontait sur	-	1	1
on entendait	-	1	1
<b>Au total</b>	4	10	14

Comme Le Tableau 5 le montre, deux équivalents utilisés le plus fréquemment sont *il paraît que* et *on dit que* (nous avons également inclus d'autres variations de *dire*). Les deux équivalents se présentent dans six phrases chacun. Tout d'abord, nous définirons et donnerons les exemples de *il paraît que*.

Le TLF définit *il paraît que* comme suit : « on dit que, on prétend que, le bruit court que ». Sur la base de cette définition, l'adverbe *kuuldavasti* et son équivalent *il paraît que* sont utilisés dans des situations où le locuteur exprime l'évidentialité indirecte rapportée. Il nous semble que tous deux marquent quelque chose (l'information) qui n'est pas tout à fait sûr ou vérifié. Le locuteur n'est pas le témoin de la situation et il n'est pas absolument sûr si l'information qui est reçue d'une autre personne soit vraie. Dans ces situations, l'information est basée sur l'ouï-dire ou en quelques cas, la rumeur. L'évidentialité indirecte rapportée est également la plus incertaine des types de l'évidentialité (Erelt 2013 : 125). Nous donnons quelques phrases d'exemples du corpus :

(27) a. Mais **il paraît**, en effet, **qu'**il y a de nombreuses traces de tortures.

b. Kuid **kuuldavasti** on sellel ohtralt piinamisjälgi.

(Grangé, J. 1998. *Les rivières pourpres*)

(28) a. **Kuuldavasti** kinkivat nad pikaealisi kunstlilli ka muudel puhkudel.

b. **Il paraît qu'**ils offrent des fleurs artificielles à la longue vie dans d'autres occasions également.

(Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*)

Ces exemples précédents (27 et 28) montrent clairement que l'information présentée dans la phrase se base sur l'ouï-dire, quelque chose dont les gens parlent, mais le locuteur ne le sait pas de manière certaine. Dans ces cas, l'adverbe *kuuldavasti* n'est pas directement lié avec au verbe de perception (*kuulma* 'entendre'), comme ce serait si le locuteur était dans la situation lui-même. Nous avons choisi des exemples des deux langues, et il est certain que tous deux sont utilisés dans des situations similaires. Dans les deux phrases, le locuteur dit quelque chose qu'il a entendu d'une autre personne. L'adverbe *kuuldavasti* et son équivalent *il paraît que* expriment l'évidentialité indirecte rapportée.

L'autre équivalent de *kuuldavasti* est *on dit (que)*. Le TLF marque *on dit que* comme le synonyme de *il paraît que*, c'est la raison pour laquelle ils sont utilisés de la même

manière. Cette construction est souvent utilisée en inversion et en incise (cf. exemples 29 et 30).

(29) a. Olla lõtv ja kõigeks võimeline olnud **kuuldavasti** idamaa tarkade püüdlusi.

b. Être détendu et capable de tout relevait, **disait-on**, des objectifs de la sagesse orientale.

(Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*)

(30) a. Ainsi, **dit-on**, s'expliquent les routines paysannes : les pères vont aux champs, laissant les fils aux mains des grands-parents.

b. Sellesamaga **kuuldavasti** seletataksegi talupoegade alalhoidlikkust: isad on põllul, pojad jäävad vanavanemate hoolde.

(Sartre, J. 1965. *Les mots*)

(31) a. **On dit que** c'est un Chinois, le fils du milliardaire, la villa du Mékong, en céramiques bleues.

b. Mees on **kuuldavasti** hiinlane, miljardäri poeg, sealt Mekongi villast, siniste kahlitega.

(Duras, M. 1984. *L'amant*)

Les exemples (29 et 30) montrent que les équivalents *on dit (que)* et *il paraît que* sont très similaires, et selon le TLF, ils sont synonymes. Le locuteur transmet l'information qui est basée sur l'ouï-dire.

(31) a. Liisa ei valinud, võttis peaaegu esimese pakkumise vastu ning vältis tänu sellele ebameeldivusi, mida mitmel tüdrukul oli **kuuldavasti** tulnud läbi elada.

b. Lisa n'avait pas choisi, elle avait pratiquement accepté la première offre, évitant ainsi tous les désagréments auxquels d'autres filles, **à ce qui se disait**, n'avaient pas échappé.

(Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*)

Dans l'exemple 31, il apparaît (*à*) *ce qui se disait*, qui ne diffère pas de *on dit que*, ils sont utilisés de la même manière et dans la même sens (selon l'ouï-dire).

Les autres équivalents verbaux de *kuuldavasti* sont *on racontait sur* et *on entendait*. Le premier, *on racontait sur* indique également que l'information apportée par le locuteur est quelque chose dont les gens parlent. Mais l'autre, *on entendait* est différent que les verbes précédents. Nous donnons l'exemple du corpus pour illustrer son sens :

(32) a. Kähisev koer hakkas ukse taga haukuma, surudes vahetevahel **kuuldavasti** nina haistmiseks uksepraole, et selgusele jõuda koputaja isiku suhtes.

b. Le chien se mit à aboyer d'une voix rauque derrière la porte ; entre deux aboiements, **on l'entendait** passer le museau dans la fente pour flairer l'intrus.

(Tammsaare, A. H. 1931. *Tõde ja õigus III*)

Dans cette phrase (32), l'adverbe *kuuldavasti* marque la façon dont le chien passe son museau dans la fente et qu'on peut l'entendre. C'est une différente utilisation de *kuuldavasti*, car le locuteur peut directement entendre quelque chose quand la situation se déroule. C'est la raison pour laquelle le traducteur a choisi de traduire *kuuldavasti* comme *on l'entendait*. *Entendre* réfère à quelque chose qui peut être perçu par l'oreille (TLF), il est également l'équivalent français du verbe estonien *kuulma*, dont l'adverbe *kuuldavasti* est dérivé. Comme nous l'avons défini dans le premier chapitre (Cadre théorique), *kuuldavasti* peut être utilisé dans les situations où on peut décider quelque chose par l'ouïe, mais c'est plutôt rare. Généralement, on utilise l'adverbe avec le suffixe *-lt*, *kuuldavalt*, pour exprimer quelque chose qui est « si fort qu'on peut l'entendre » (EKSS).

Pour conclure ce sous-chapitre, nous avons découvert que l'adverbe *kuuldavasti* et ses équivalents sont utilisés dans les phrases dans lesquelles le locuteur a reçu son information d'une autre personne. Il peut également être utilisé pour indiquer l'information qui est basée sur une rumeur. Il peut exprimer quelque chose que le locuteur entend dans la situation (comme dans l'exemple 32), mais c'est assez rare. Généralement, le locuteur n'est pas un témoin de la situation, et c'est pourquoi il n'est

pas absolument certain que l'information soit vraie ; cela ajoute également le doute à la phrase. Cela signifie que l'adverbe *kuuldavasti* est lié à la modalité épistémique, même si son sens principal est relié à l'évidentialité. Selon M. Erelt (2013 : 125), l'évidentialité indirecte rapportée est la plus incertaine de tous les types de l'évidentialité, parce que le locuteur n'a pas vu ou entendu la situation lui-même et la personne de laquelle le locuteur a reçu son information, peut l'avoir changé.

### 2.2.2. L'adverbe *nähtavasti*

Les équivalents verbaux de *nähtavasti* forment 17 % (c'est 59 phrases sur 336). Dans le corpus, nous avons trouvé six verbes différents dont deux sont utilisés plusieurs fois. Ces verbes sont *devoir* et *sembler*, qui apparaissent dans 28 et 26 phrases, respectivement. Les autres, *on dirait que*, *on voit que*, *c'est évident* et *il est probable que* se présentent une fois.

Tableau 6. Les équivalents verbaux de *nähtavasti*.

Verbe	EST-FRA	FRA-EST	Au total
devoir	24	8	32
il semble que, sembler	17	9	26
on dirait que	1	-	1
on voit que	1	-	1
c'est évident	1	-	1
il est probable que	1	-	1
<b>Au total</b>	45	17	62

Selon C. Vetters (2012 : 31), « ces deux verbes [*pouvoir* et *devoir*] ont un noyau sémantique sous-déterminé - respectivement *la possibilité* et *la nécessité* abstraites (Kronning 1996) » qui leur permet « de prendre un grand nombre d'effets de sens discursifs ». Et à cause de cela, « le co(n)texte est crucial pour l'interprétation » (Vetters 2012 : 31). Les linguistes ne sont pas d'accord si les verbes modaux (y compris *devoir*) marquent la modalité (épistémique) ou l'évidentialité ou toutes les deux. C. Barbet (2012 : 54) propose quatre façons possibles de les interpréter : *devoir* et *pouvoir*

peuvent être considéré « soit (i) comme des marqueurs modaux, soit (ii) comme des marqueurs évidentio-modaux, soit (iii) comme ayant une valeur de base évidentielle au moins en ce qui concerne leurs emplois épistémiques, soit encore (iv) comme des marqueurs fondamentalement évidentiels ».

Dans notre corpus, il y a 32 phrases qui incluent le verbe *devoir* comme un équivalent de *nähtavasti*. Dans la plupart des phrases, *devoir* est utilisé pour exprimer la modalité épistémique et l'évidentialité inférée. Ces cas comprennent des phrases où le locuteur indique quelque chose qu'il croit être vrai, ce qui signifie que son information provient de sa connaissance. Nous tirons cette conclusion pour les situations où le locuteur n'indique pas comment l'information a été reçue et s'il est clair, à partir du contexte, que le locuteur n'a pas été dans la situation lui-même. Ensuite, nous donnons les exemples du corpus, pour mieux comprendre.

(32) a. Flora ütles, et ta põlv pidi natuke valutama. **Nähtavasti** oli ta seda kukkudes ka väänanud.

b. Son genou, me dit-elle, lui faisait un peu mal ; elle **avait dû** se luxer la rotule en tombant.

(Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*)

(33) a. **Nähtavasti** aimab ta oma ametikogemusega minus tähtsat isikut. Mu lihtne ülikond ja kulunud portfelli seda ju välja ei näita.

b. Son expérience des hommes **doit** lui faire subodorer en moi le personnage important, malgré la simplicité de ma mise et l'usure de ma serviette.

(Kross, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*)

(34) a. Elle **ne devait jamais** s'accorder de vraies vacances.

b. Täielikku puhkust ei lubanud ta endale **nähtavasti** kunagi.

(Sagan, F. 1954. *Bonjour tristesse*)

Dans les exemples 32, 33 et 34 le locuteur infère son information à partir des signes de la situation ou de ses connaissances. Dans l'exemple 32, *devoir* marque l'évidentialité

indirecte inférée et la modalité épistémique, parce que la fille dit que son genou lui fait mal et le locuteur déduit qu'elle s'est luxé la rotule. Il s'agit d'une conclusion logique, parce que nous pouvons comprendre que le locuteur sait déjà qu'avant, la jeune fille est tombée. *Devoir* a une valeur épistémique, parce que le locuteur estime que son affirmation est vraie ; *devoir* marque également le fait que l'information du locuteur est déduite. Dans les autres exemples 33 et 34, l'utilisation de *devoir* montre que l'information apportée par le locuteur est basée sur sa connaissance et que cela est déduit. Dans l'exemple 34, le locuteur dit que la personne ne prend pas de vraies vacances, cette information est certainement basée sur sa connaissance.

Le verbe *sembler* apparaît assez fréquemment comme équivalent de *nähtavasti* (dans 26 phrases). Il y a différentes constructions de *sembler* : il est suivi par l'infinitif ou l'adjectif ou bien il est utilisé à la forme impersonnelle. Selon le TLF, *sembler* a plusieurs significations : *sembler* suivi par l'infinitif ou l'attribut est défini comme « avoir telle ou telle apparence aux yeux de quelqu'un » (son synonyme est *paraître*), *il semble* ou *semble-t-il* signifie « selon toute apparence, apparemment, à ce qu'il apparaît » (TLF).

(35) a. Mais les croyances spirituelles et les habitudes quotidiennes se mêlent étroitement et **il ne semble pas que** les indigènes aient le sentiment de passer d'un système à un autre.

b. Kuid uskumused ja igapäevased tavad on omavahel väga tihedalt põimunud, ja pärismaalastele **nähtavasti** ei tundu, nagu toimuks siin üleminek ühest süsteemist teise.

(Lévi-Strauss, C. 1955. *Tristes tropiques*)

(36) a. Aga inimene on **nähtavasti** nõnda loodud, et tema ei saa muidu midagi tehtud, kui peab selle endale teeneks arvama ja vastutasu nõudma.

b. Mais **il semble que** l'homme ait été créé tel qu'il ne peut rien faire sans le considérer comme un service rendu et en exiger une rétribution.

(Tammsaare. A. H. 1931. Tõde ja õigus III)

(37) a. **Nähtavasti** võrdlemisi pikk kõhnapoolne väikeste hallide vurrudega umbes kuuekümnene mees. Nii et Bernhardi eakaaslane.

b. **Il semblait** assez grand et maigre, portait une petite moustache blanche et devait avoir dans les soixante ans, soit le même âge que Bernhard.

(Kross, J. 1998. *Paigallend*)

Le verbe *sembler* marque l'évidentialité indirecte inférée comme les autres équivalents de *nähtavasti*. Les exemples 35 et 36 incluent *sembler* à la forme impersonnelle. Dans ces phrases, le locuteur transmet l'information qui est basée sur sa connaissance : il croit que cette information est vraie. L'autre construction de *sembler*, qui apparaît dans l'exemple 37, est utilisée dans le sens de *paraître*. Dans cette phrase (37), le locuteur voit la personne dont il commente l'apparence, mais c'est son opinion (à ses yeux, la personne est assez grande et maigre).

### 2.3. Les constructions changées et sans équivalent

Les phrases avec les constructions changées et sans équivalent forment la plus petite partie du corpus – 13 % de tous les cas. La construction est changée ou il n'y a pas d'équivalents aux adverbes estoniens dans 51 phrases. Il y a deux phrases avec la construction changée, une pour l'adverbe *kuuldavasti* et une pour *nähtavasti*. Nous donnons les phrases d'exemples :

(38) a. Désormais, il importe de le rattraper non seulement parce que **la rumeur l'accuse** d'avoir prêté main-forte aux enlèvements d'enfants, mais aussi parce qu'on trouve avec lui l'occasion de régler des comptes anciens avec une police abusive et corrompue.

b. Enam ei tahetud teda kätte saada mitte ainult sellepärast, et ta oli **kuuldavasti** kaasa aidanud lasteröövidele, vaid ka selleks, et klaarida vanu arveid omavolitseva ja korrumppeerunud politseiga.

(Farge, A. ; Revel, J. 1988. *Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants, Paris, 1750*)

L'exemple 38 montre que *la rumeur l'accuse* porte le même sens que les autres équivalents de *kuuldavasti*. Il exprime l'évidentialité indirecte rapportée, parce que l'information du locuteur provient de l'ouï-dire. Il nous semble que cette construction est un peu négative, car il inclut le mot *la rumeur* et également le verbe *accuser*.

(39) a. Lisaks seletub Ullo väljajääm sealsest galeriist **nähtavasti** ka mu ammuse aimdusega, et Ullole kamba seas käsitlemisest ei piisa, vaid et temaga tuleb tegelda ulatuslikumalt ja individuaalselt

b. Une autre raison **probable** de son absence de cette galerie de portraits est mon pressentiment que, pour lui, une simple évocation de groupe n'aurait pas été suffisante et qu'il convenait de lui réserver un traitement plus individuel et approfondi.

(Kross, J. 1998. *Paigallend*)

L'exemple 39 montre que l'utilisation de l'adjectif *probable* ne change pas beaucoup le sens de la phrase. La construction de phrase est changée, mais le sens est similaire à celui de *probablement*. Il montre que l'information s'appuie sur la connaissance du locuteur et il ne réfère pas à la façon dont l'information est reçue (comme *nähtavasti*).

Il y a 49 phrases sans équivalent. Généralement, les traductions de textes ne sont pas faites mot à mot. Il peut y avoir plusieurs versions d'un texte ; le traducteur fait la décision finale. Nous donnons quelques exemples des phrases dans lesquelles les traducteurs ont omis les adverbes estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* ou *silmanähtavalt* :

(40) a. Lause jäi pooleli. Ida ei teadnud **nähtavasti** isegi, millega ta tema peaks lõpetama.

b. Elle ne finit pas sa phrase. Ida ne savait pas elle-même comment la terminer.

(Tammsaare, A. H. 1932. *Tõde ja õigus IV*)

(41) a. *Kui vanamehe juttu uskuda, on mõni **nähtavasti** ennegi püüdnud tõestada, et ta pole surnud, ja teda pole kuulda võetud.*

b. *S'il fallait en croire le gardien, d'autres avaient déjà essayé de prouver qu'ils n'étaient pas morts, mais on ne les avait pas écoutés.*

(Valton, A. 1984. *Tõrvikukandja*)

(42) a. **Nähtavasti** märkan liiga hilja, kui tähelepanelikuks ta on muutunud.

b. Je remarque trop tard combien il est devenu attentif.

(Kross, J.1987. *Vastutuulelaev*)

Comme les exemples 40, 41 et 42 le montrent, l'omission de l'adverbe n'a pas beaucoup changé le sens principal de la phrase. Les phrases traduites n'expriment plus l'évidentialité indirecte inférée, comme celles qui incluent l'équivalent de l'adverbe estonien. Les phrases françaises dans les exemples 40 et 42 marquent la certitude. L'exemple 41 exprime la modalité épistémique, parce que le locuteur marque le doute ou l'incertitude avec la conjonction *kui* ('si'), dans la phrase française, le doute est marqué par la condition avec *si* (s'il fallait en croire).

## CONCLUSION

Le but de cette étude était de découvrir quels sont les équivalents français des adverbes estoniens *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt*, et de quel type ils sont (les adverbes, les verbes ou d'autres constructions). L'autre objectif était de découvrir si les adverbes sont liés aux verbes de perception, dont ils sont dérivés (*kuulma* 'entendre' et *nägema* 'voir'). Pour analyser les adverbes, nous avons formé un corpus sur la base du corpus parallèle estonien-français (ESTFRA), nous avons inclus 385 phrases au total.

La répartition des équivalents selon leur type est le suivant : les adverbes forment 67 %, les verbes et les constructions verbales forment 20 % et les constructions changées ou sans équivalent forment 13 % des tous équivalents. Comme il était prévisible, la plupart des équivalents sont des adverbes (256 au total). La répartition des équivalents est assez différente. Même si notre corpus inclut le plus d'équivalents adverbiaux, pour l'adverbe *kuuldavasti*, il n'y a aucun équivalent adverbial. Les adverbes *nähtavasti* et *silmanähtavalt* ont respectivement 8 et 7 différents équivalents adverbiaux. Nous avons noté que quelques équivalents de *nähtavasti* et *silmanähtavalt* coïncident (*manifestement*, *visiblement*, *apparemment* et *décidément*), parce que leur sens peut être assez similaire.

Nous avons appris qu'un élément (un adverbe ou un verbe) peut simultanément exprimer l'évidentialité indirecte et la modalité épistémique, particulièrement *nähtavasti* et *silmanähtavalt*, mais également *kuuldavasti*. Les équivalents adverbiaux de *nähtavasti* sont de deux types : certains montrent que l'information s'appuie sur la connaissance du locuteur, et les autres qui montrent que l'information provient de la perception visuelle du locuteur.

Tableau 7. Les équivalents adverbiaux de *nähtavasti* selon leur signification.

Basé sur la connaissance du locuteur	Basé sur la perception visuelle
sans doute	apparemment
probablement	manifestement

décidément	visiblement
vraisemblablement	de toute évidence

Le Tableau 7 montre qu'en français, il y a plusieurs équivalents adverbiaux pour *nähtavasti*. Ils sont de deux types, et cela montre que les adverbes réfèrent à la façon dont l'information du locuteur est reçue (si elle est basée sur sa connaissance ou sur la perception visuelle). En estonien, on utilise l'adverbe *nähtavasti* dans les deux situations. Même si le premier sens réfère à la perception visuelle, *nähtavasti* est souvent utilisé dans le sens *tõenäoliselt, ilmselt* ('probablement').

Les équivalents verbaux forment 20 % (78 phrases) des équivalents. Les équivalents verbaux pour *kuuldavasti* utilisés le plus fréquemment sont *il paraît que* et *on dit que*. Pour *nähtavasti*, les verbes qui apparaissent dans plusieurs phrases sont *devoir* et *sembler*. Le verbe modal est utilisé pour exprimer que l'information du locuteur est déduite. Il marque également la modalité épistémique et l'évidentialité indirecte inférée. Pour *silmanähtavalt*, il apparaît seulement un équivalent verbal, *avoir l'air de*.

Dans les phrases d'exemples, les adverbes estoniens *nähtavasti*, *silmanähtavalt* et leurs équivalents marquent généralement l'évidentialité indirecte inférée et la modalité épistémique. Les exemples montrent que le locuteur n'a pas vu la situation elle-même, mais il voit les résultats ou les signes d'un événement, par conséquent il les interprète et il tire les conclusions. L'adverbe *silmanähtavalt* est souvent utilisé pour décrire les sentiments ou l'apparence de quelque chose ou quelqu'un. En plus de marquer l'évidentialité inférée, les adverbes ont la valeur épistémique. L'adverbe *kuuldavasti* diffère des autres (*nähtavasti* et *silmanähtavalt*), parce qu'il exprime l'évidentialité indirecte rapportée, c'est-à-dire qu'il marque que le locuteur a reçu son information d'une autre personne (selon l'ouï-dire).

Pour conclure, nous avons découvert que l'évidentialité indirecte inférée et la modalité épistémique peuvent être marquées par un élément (l'adverbe ou le verbe). Dans certains cas, il est très difficile de diviser les deux catégories. Leur fonction principale est différente, mais dans quelques cas, elles ont une liaison très forte. L'évidentialité est

liée à la modalité épistémique, parce qu'elle montre également la probabilité de la situation. Nous tirons une conclusion que l'évidentialité et la modalité sont des catégories distinctes, mais il existe une section de chevauchement entre elles. Nous avons découvert que pour les adverbes analysés dans ce mémoire, « il existe des sections de chevauchement, mais pas d'inclusion totale » (Kehayov 2009 : 3) entre l'évidentialité et la modalité épistémique.

À l'avenir, on peut analyser d'autres adverbes ou des verbes qui marquent l'évidentialité et / ou la modalité épistémique, pour savoir s'il existe le même lien. Il serait intéressant également d'analyser l'utilisation des équivalents adverbiaux français de *nähtavasti* et *silmanähtavalt* dans la langue courante. On pourrait l'analyser en faisant un questionnaire comme M.Mürsepp (2015) l'a fait, quand elle a analysé les adverbes modaux estoniens. Nous n'avons pas étudié les niveaux de probabilité de ces adverbes mentionnés par Erelt (2013 : 115), on pourrait le faire en analysant l'utilisation les équivalents français de *kuuldavasti*, *nähtavasti* et *silmanähtavalt*

## RÉFÉRENCES

- AIKHENVALD, A. 2004. *Evidentiality*. New York : Oxford University Press Inc.
- BARBET, C. 2012. « Devoir et pouvoir, des marqueurs modaux ou évidentiels ? », in *Langue française* 173, p. 49-63. DOI : 10.3917/lf.173.0049.
- BARBET, C. ; SAUSSURE, L. 2012. « Présentation : Modalité et évidentialité en français », in *Langue française* 173, p. 3–12. DOI : 10.3917/lf.173.0003.
- Bybee *et al.* 1994 = BYBEE, J. ; PERKINS, R. ; PAGLIUCA, W. 1994. *The Evolution of Grammar*. Chicago : The University of Chicago Press.
- DE HAAN, F. 1999. « Evidentiality and epistemic modality: Setting boundaries », in *Southwest Journal of Linguistics* 18, p. 83-101. En ligne : [http://www.academia.edu/755475/Evidentiality\\_and\\_epistemic\\_modality\\_Setting\\_boundaries](http://www.academia.edu/755475/Evidentiality_and_epistemic_modality_Setting_boundaries), consulté le 26 avril 2016.
- EKSS = Eesti keele seletav sõnaraamat (en ligne : <http://www.eki.ee/dict/ekss/>).
- ERELT, M. 2013. *Eesti keele lauseõpetus: sissejuhatus. Õeldis*. Tartu: Tartu Ülikooli eesti keele osakond.
- ESTFRA = Corpus parallèle estonien-français. L'Association franco-estonienne de lexicographie (en ligne : <http://corpus.estfra.ee>).
- KEHAYOV, P. 2009. « Interactions between grammatical evidentials and lexical markers of epistemicity and evidentiality: a case-study of Bulgarian and Estonian », in *Wiener Slawistischer Almanach* 72, p. 165–201. En ligne : [http://kodu.ut.ee/~pdkehayo/Kehayov\(WSA\\_revised\).pdf](http://kodu.ut.ee/~pdkehayo/Kehayov(WSA_revised).pdf), consulté le 23 avril 2016.
- Larousse. Dictionnaire de français (en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>).
- MÜÜRSEPP, M. 2015. « Katselised meetodid modaaladverbide evidentsiaalsuse ja episteemilise modaalsuse uurimisel ». Magistritöö. Tartu Ülikool.

PALMER, F. 2001. *Mood and Modality*. Cambridge : Cambridge University Press.

TLF = Le Trésor de la Langue Française informatisé (en ligne : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

VETTERS, C. 2012. « Modalité et évidentialité dans pouvoir et devoir : typologie et discussions », in *Langue française* 173, p. 31-47. DOI : 10.3917/lf.173.0031.

### **Références du corpus :**

CAMUS, A. 1957. *L'exil et le royaume*, Paris : Gallimard.

*Pagendus ja kuningriik*. Kogutud lühiproosa, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Triinu Tamm, Krista Vogelberg, Tanel Lepsoo, Henno Rajandi.

DURAS, M. 1984. *L'amant*, Paris : Minuit.

*Armuke*, Paris : Varrak, 2006. Première publication : 1989. Traduit par Malle Talvet.

FARGE, A. ; REVEL, J. 1988. *Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants, Paris, 1750*, Paris : Hachette.

*Mässu loogika: lasteröövide afäär Pariisis 1750*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Heete Sahkai.

GRANGÉ, J-C. 1998. *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel.

*Purpurjõed*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Pille Kruus.

HOUELLEBECQ, M. 1998. *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion.

*Elementaariosakesed*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Indrek Koff.

KALDA, K. 2010. *Un roman estonien*, Paris : Gallimard.

*Eesti romaan*, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par Anti Saar.

KROSS, J. 1999. *Keisri hull*. Première publication : 1978. Tallinn : Virgela.

*Le fou du tzar*, Paris : Robert Laffont, 1989. Traduit par Jean-Luc Moreau.

KROSS, J. 1998. *Paigallend*, Tallinn : Virgela.

*Le vol immobile*, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par Antoine Chalvin.

KROSS, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat.

*Le départ du professeur Martens*, Paris : Laffont, 1990. Traduit par Jean-Luc Moreau.

KROSS, J. 1988. *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat.

*La vue retrouvée*, Paris : Robert Laffont, 1993. Traduit par Jean-Luc Moreau.

KROSS, J. 1987. *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti.

*L'œil du grand tout*, Paris : Editions Robert Laffont, 1997. Traduit par Jean-Luc Moreau.

LÉVI-STRAUSS, C. 1955. *Tristes tropiques*, Paris : Plon.

*Nukker troopika*, Tallinn : Varrak, 2001. Traduit par Indrek Koff.

LUIK, V. 1991. *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat.

*La Beauté de l'Histoire*, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par Antoine Chalvin.

MAKINE, A. 2001. *La musique d'une vie*, Paris : Seuil.

*Ühe elu muusika*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Triinu Tamm.

RADIGUET, R. 2004. *Le diable au corps*, Librio. Première publication : 1923.

*Saatan ihus*, Tallinn : Eesti Raamat , 2001. Traduit par Margot Endjärv.

RISTIKIVI, K. 1992. *Mõrsjalinik*, Tallinn : Eesti Raamat.

*Le voile de la promise*, inédit, 2006. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.

SAGAN, F. 2009. *Bonjour tristesse*, Paris : Pocket. Première publication : 1954.

*Kurbus kummaline tunne*, Tallinn : Pegasus, 2009. Première publication : 1995. Traduit par Heli Allik.

SARTRE, J.-P. 1964. *Les mots*, Paris : Gallimard.

*Sõnad*, Tallinn : Varrak, 2006. Première publication : 1965 Traduit par Leili-Maria Kask.

TAMMSAARE, A.H. 2009. *Tõde ja õigus II*. Première publication : 1929. Tallinn : Avita.

*Indrek (Vérité et justice 2)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry.

TAMMSAARE, A.H. 2009. *Tõde ja õigus III*. Première publication : 1931. Tallinn : Avita.

*Jours d'émeutes (Vérité et justice 3)*, Larbey : Gaïa, 2009. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.

TAMMSAARE, A.H. 2003. *Tõde ja õigus IV*. Première publication : 1932. Tallinn : Avita.

*Indrek et Karin (Vérité et justice 4)*, Larbey : Gaïa, 2010. Traduit par Eva Toulouze.

TODE, E. 1993. *Piiririik*, Tallinn : Tuum.

*Pays frontière*, Paris, Gallimard, 1997. Traduit par Antoine Chalvin.

TOUSSAINT, J.-P. 2002. *Faire l'amour*, Paris : Minuit.

*Armastajad*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Leena Tomasberg.

VALTON, A. 1993. *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat.

*Lisa et Robert*, inédit. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.

VALTON, A. 1992. *O-geeni usk ja kannatus*. Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust, Tallinn : Kupar , 1992.

*Les souffrances et la foi d'O-Gen*, inédit. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.

VALTON, A. 1984. « Tõmbetuul », *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat, p. 530-537.

« Le courant d'air », *Le porteur de flambeau : nouvelles*, Viviane Hamy, 1992, pp. 89-105. Traduit par Antoine Chalvin.

VALTON, A. 1984. « Tõrvikukandja », *Valitud teosed 1*, Tallinn : Eesti Raamat.

«Le porteur de flambeau», *Le porteur de flambeau : nouvelles*, Viviane Hamy, 1992, pp. 15-29. Traduit par Antoine Chalvin.

VARGAS, F. 1995. *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy.

*Elus võid surnud*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Anti Saar.

## RESÜMEE

### **Modaaladverbide *kuuldavasti*, *nähtavasti* ja *silmanähtavalt* prantsuskeelsed vasted. Paralleelkorpusel põhinev analüüs**

Käesoleva bakalaureusetöö eesmärk on esmalt välja selgitada, millised prantsuskeelsed vasted esinevad eestikeelsetele modaaladverbidele *kuuldavasti*, *nähtavasti* ja *silmanähtavalt*, seejärel uurida, kas antud adverbid ja nende vasted on seotud tajuverbidega, millest nad on tuletatud (*kuulma* ja *nägema*). Analüüsitav korpus on koostatud eesti-prantsuse paralleelkorpusel baasil, mis sisaldab nii eesti- kui ka prantsuskeelseid ilukirjanduslikke ja mitte-ilukirjanduslikke tekste. Korpus sisaldab kokku 385 lauset, millest 312 pärinevad eestikeelsetest ja 73 prantsuskeelsetest tekstidest. Adverbidepõhine jaotus oli järgmine: *kuuldavasti* esines 16 näitelauses, *nähtavasti* 336 ja *silmanähtavalt* 33 lauses.

Töö on jaotatud kaheks suureks osaks, millest esimeses keskendutakse teoreetilisele poolele (modaaladverbide ja grammatiliste kategooriate definitsioonid) ja korpusel tutvustamisele. Teine osa koosneb korpusel analüüsist. Analüüsi käigus jaotati modaaladverbide *kuuldavasti*, *nähtavasti* ja *silmanähtavalt* vasted kolme kategooriasse: adverbid, verbid ja verbilised konstruktsioonid ning muudetud või ilma vasteta konstruktsioonid.

Analüüsi tulemusena selgus, et kõige enam esines adverbilisi vasteid, mida oli kokku 256 (67%). Verbilisi vasteid esines 78 korral (20% kogu vastetest). Tõlkimata jäetud või muudetud konstruktsioone esines 51 korral (13%). Mitte ükski *kuuldavasti* vastetest polnud adverb. *Nähtavasti* vastena leidis kaheksa erinevat prantsusekeelset adverbilist ja adverbil *silmanähtavalt* oli neid seitse. Mitmed vasted kattusid, kuigi *nähtavasti* ja *silmanähtavalt* erinevad üksteisest tähenduse poolest.

Lisaks modaaladverbide vastete ja nende sageduse uurimisele, oli töö eesmärk välja selgitada, kas adverbid *kuuldavasti*, *nähtavasti* ja *silmanähtavalt* ja nende vasted on seotud tajuverbidega (*kuulma* ja *nägema*). Analüüsi käigus selgus, et antud adverbid ja nende vasted on enamasti seotud tajuga, kuid suuremal osal juhtudest ei olnud kõneleja

sündmuse või situatsiooni vahetuks tunnistajaks, vaid tegemist oli juhtudega, kus kõneleja tegi mingisuguste märkide või situatsiooni tagajärgede põhjal järelduse. Neil juhtudel väljendasid modaaladverbid järelduslikku evidentsiaalsust, kuid samal ajal andis kõneleja hinnangu lause tõsikindlusele ehk väljendas episteemilist modaalsust. Adverbi *nähtavasti* vasteid leidis kahte tüüpi: need, mis viitasid sellele, et informatsioon tuleneb kõneleja teadmistest (näiteks *sans doute, probablement*), ning teised, mis viitasid, et lauses esitatud informatsioon põhineb kõneleja nägemismeelel (*manifestement, visiblement*). Kuigi adverbilisi vasteid leidis kahte tüüpi, väljendasid need siiski nii järelduslikku evidentsiaalsust kui ka episteemilismodaalset hinnangut. Adverb *kuuldavasti* ja tema kõige sagedasemad vasted *il paraît que* ja *on dit que* esinesid juhtudel, kui kõneleja vahendas kolmandalt isikult saadud informatsiooni ehk neil juhtudel väljendasid adverbid vahendavat evidentsiaalsust, kuid nende puhul võis samuti märgata kõneleja episteemilist hinnangut lauses esitatud informatsioonile.

Kokkuvõtteks võib öelda, et enamik modaaladverbide *kuuldavasti, nähtavasti* ja *silmanähtavalt* vastetest olid adverbid, mida oli oodata. Prantsuse keeles leidub adverbile *nähtavasti* mitmeid erisuguseid vasteid, mida võib jaotada kahte rühma: ühed, mis viitavad, et kõneleja informatsioon pärineb tema teadmistest ja teised, mis näitavad, et kõneleja informatsioon tugineb tema nägemismeelele. Töö tulemusena leiti, et kuigi (episteemiline) modaalsus ja evidentsiaalsus on kaks eraldi seisvat grammatilist kategooriat, võivad nad siiski koos esineda ning teatud juhtudel olla tihedalt seotud.

## **Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks**

Mina, Maarja-Liis Org,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose „Les équivalents français des adverbres estoniens kuuldavasti, nähtavasti et silmanähtavalt. Analyse sur la base du corpus parallèle“

mille juhendaja on Anu Treikelder

1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 20.05.2016

Maarja-Liis Org